édito

DU CINÉMA ET DES DÉBATS POUR GARDER L'ESPOIR,

même si, on vous l'accorde, la situation mondiale n'est pas réjouissante...

Gouverné·es par la loi du profit, livré·es en pâture au capitalisme et à tous ses excès, y compris le retour en force des idéologies suprémacistes (racisme, colonialisme, patriarcat...), nous voyons les dégâts tout autour de nous :

– saccage des services publics : santé, éducation... (***Hors service***, projeté en avant-première le 2 octobre)

– menaces sur les droits des femmes (***Avortement aux États-Unis : la grande fracture*** le 7 octobre)

– xénophobie décomplexée, politiques inhumaines de rejet des migrant·es (***Devant - Contrechamp de la rétention***, en avant-première, le 9, et ***Une vie en transit, ou l'illusion du provisoire*** le 16 octobre)

– environnement qui a « Duplomb » dans l'aile, agriculture productiviste et mortifère (***Le village qui voulait replanter des arbres*** le 14 octobre)

Rendez-vous aux 5 Caumartin pour projeter ensemble un nouveau monde, plus enviable !

L'équipe du festival

imagesmouvementees.fr

IMAGES MOUVEMENTÉES

OCTOBRE 2025 | 23e ÉDITION

JEUDI 2 OCTOBRE % 20H

EN AVANT-PREMIÈRE :

HORS SERVICE

de Jean Boiron-Lajous

Documentaire, France, 2024, 87 minutes

Cinq démissionnaires de la fonction publique sont réuni·es dans un hôpital abandonné. En investissant les lieux, les ancien·nes juge, policier, urgentiste, enseignante et facteur échangent sur la souffrance au travail et le conflit éthique qu'ils ont vécu suite au démantèlement du service public.

SUIVI DU DÉBAT :

« Dysfonction publique »

Avec **Jean Boiron-Lajous**, réalisateur du film, **Julie Gervais**, politiste, université Paris 1, co-autrice de *La Haine des fonctionnaires* et **Nadège Vezinat**, professeure de sociologie à l'université Paris 8

Les photocopieuses et autres machines en panne, les agent·es en arrêt non remplacé·es, le manque de moyens et de volonté politique font que les services publics, pourtant si précieux, sont mis hors service depuis trop longtemps déjà. Enfin, pas totalement : ils ne vivent que grâce à la conscience professionnelle et à la volonté de personnels maltraités. Les démissions sont désormais monnaie courante dans toutes les fonctions publiques et des années de casse brutale des services publics ont généré des souffrances terribles chez les usager·ères comme chez les personnels. Comment réparer les personnes cassées par le travail ? Comment réinvestir ses connaissances et ses compétences pour les mettre réellement au service des autres ? Comment réinjecter de la solidarité et de l'humanité autour de soi et échapper à des logiques de management néolibéral qui nous broient ?

MARDI 7 OCTOBRE % 20H

AVORTEMENT AUX ÉTATS-UNIS: LA GRANDE FRACTURE
de Cyril Denvers

Documentaire, France, 2024, 67 minutes

Le 24 juin 2022, aux États-Unis, les juges de la Cour suprême, la plus haute instance judiciaire du pays, ont fait tomber un symbole de la liberté des femmes: le droit à l'avortement acquis depuis 50 ans. Un séisme: une Américaine sur trois est concernée, quatorze États ont totalement banni l'IVG, même en cas de viol ou d'inceste, six l'ont fortement restreint...

PRÉCÉDÉ DE:

GODZALINA de Lucile Paras

Animation, France, 2021, 4'55

INÈS d'Élodie Dermange

Animation, France, 2019, 4'05

SUIVI DU DÉBAT:

«Mon corps, ta gueule»

Avec **Cyril Denvers**, réalisateur (sous réserve), **Marie Mathieu**, post-doctorante en sociologie au CERMES 3 et co-autrice de *Sociologie de l'avortement*, **Raphaël Perrin**, docteur en sociologie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et auteur de *Le choix d'avorter. Contrôle médical et corps des femmes* et (autre intervenant·e à préciser ultérieurement)

Une femme sur trois. C'est une histoire sur trois, une amie sur trois, une mère, une sœur. Pourtant, encore aujourd'hui, l'IVG reste un mot qu'on chuchote, un droit qu'on justifie, un choix qu'on questionne. Nos corps ne sont pas à débattre. Chaque récit compte. La vigilance est, plus que jamais, une nécessité. Le droit à l'avortement s'effrite, lentement, méthodiquement, là où l'on pensait ce combat gagné. Sur d'autres continents, dans d'autres langues, il se murmure déjà comme une faute, un tabou, une menace. Et chez nous? Chez nous, on dit que tout va bien. Que la loi veille. Que le pire est derrière. Mais la mémoire est courte, et les retours en arrière savent se faire discrets.

JEUDI 9 OCTOBRE % 20H

EN AVANT-PREMIÈRE:

DEVANT - CONTRECHAMP DE LA RÉTENTION
d'Annick Redolfi

Documentaire, France, 2024, 78 minutes

Pauline, Norah, Kristina attendent pendant des heures, assises sous une cabane en bois perdue au fond du bois de Vincennes. Devant le Centre de rétention administrative (CRA) de Paris, toutes sont venues voir leur proche enfermé. Des vies suspendues à l'attente de leur expulsion ou de leur libération. Ces femmes sont le miroir de la rétention, son contrechamp. Leurs mots dessinent le paysage d'une zone de non-droit en France, où la violence, l'arbitraire et l'injustice règnent en maîtres.

PRÉCÉDÉ DE:

THE BARBER SHOP
d'Emilien Cancet et Gustavo Almenara

Documentaire, France, 2017, 16'12

SUIVI DU DÉBAT:

«Des vies éCRAsées»

Avec **Annick Redolfi**, réalisatrice du film *Devant*, **Nicolas Fischer**, chercheur CNRS en science politique au CESDIP (Centre de recherche sociologique sur le droit et les institutions pénales) et **Odile Ghermani**, membre de l'Observatoire du CRA de Vincennes, de l'OEE (Observatoire de l'Enfermement des Étrangers) et de la LDH

Les 18 et 19 juin 2025, 4000 forces de l'ordre ont été déployées pour des contrôles d'identités dans les gares, symbole de la politique «zéro tolérance» voulue par Bruno Retailleau. Dès sa nomination, celui-ci avait proposé un nouvel allongement de la durée maximale de rétention en la portant à 210 jours. Cette mesure s'inscrit dans la continuité de la politique du gouvernement désireux d'ouvrir 3000 places de rétention supplémentaires à l'horizon 2027. Partout, les conditions de rétention sont indignes et inhumaines.
Qu'est-ce qui justifie d'enfermer des personnes pour la seule raison qu'ils et elles n'ont pas de papiers? Comment lutter contre ces politiques racistes qui détruisent des vies?

MARDI 14 OCTOBRE % 20H

LE VILLAGE QUI VOULAIT REPLANTER DES ARBRES

de Brigitte Chevet

Documentaire, France, 2025, 50 minutes

Au sud de l'Ille-et-Vilaine, Léa, la technicienne bocage, replante parfois exactement là où les haies ont été arrachées il y a 50 ans, lors du remembrement. 3 arbres sur 4 supprimés, le cycle de l'eau chamboulé : notre campagne a été durement marquée par cette révolution agricole. Aujourd'hui, l'arbre redevient un bien précieux, notamment pour la qualité des sols, la biodiversité et le climat.

PRÉCÉDÉ DE :

ARROSEZ-LES BIEN

de Christelle Soutif

Animation, France, 2008, 7'48

SUIVI DU DÉBAT :

« Haies d'honneur »

Avec **Brigitte Chevet**, la réalisatrice, **Pauline Frileux,** ethnoécologue, enseignante-chercheuse à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles et autre intervenant·e (à préciser ultérieurement)

Après la Seconde Guerre mondiale, la France a connu un remembrement de ses terres, au profit d'une agriculture productiviste. Les petites parcelles sont regroupées pour en former des grandes. 70 % des haies ont disparu, soit 1,4 million de kilomètres. Or, une haie est constituée d'arbres, d'arbustes, de ronces, de branchages, servant à délimiter un champ, un jardin... Elle sert également à protéger du vent, draine et filtre l'eau, et peut abriter des animaux. Certaines haies sont de véritables écosystèmes. Aujourd'hui, les haies, essentielles à la biodiversité et à la transition écologique, disparaissent pourtant à un rythme alarmant de 23 000 km par an. Malgré ces enjeux, le budget du « pacte haies » est réduit de 72 %, passant de 110 millions à 30 millions d'euros dans le projet de loi de finance 2025. Ce recul sur la protection de l'environnement est encore accentué par l'adoption de la loi Duplomb, loi rétrograde visant à simplifier l'exercice agricole mais critiquée pour réintroduire des pesticides toxiques, favoriser l'agriculture industrielle et mettre en péril la santé publique, la biodiversité et le climat. Jusqu'où irons-nous dans le saccage de l'environnement, peut-on inverser la tendance et comment ?

attac

C'EST QUOI ?

Attac est une organisation internationale impliquée dans le mouvement altermondialiste.

Nous combattons la mondialisation libérale et travaillons à des alternatives sociales, écologiques et démocratiques afin de garantir les droits fondamentaux pour tous et toutes. Nous luttons notamment pour la régulation des marchés financiers, la fermeture des paradis fiscaux, l'introduction de taxes globales pour financer les biens publics mondiaux, l'annulation de la dette des pays en développement, un commerce équitable et la mise en place de limites au libre-échange et aux mouvements de capitaux.

http://france.attac.org

JEUDI 16 OCTOBRE ℅ 20H

UNE VIE EN TRANSIT, OU L'ILLUSION DU PROVISOIRE

de Thierry Czajko

Documentaire, France, 2024, 58 minutes

Une Vie en Transit raconte l'histoire sombre des foyers et cités d'hébergement mis en place par l'État français pour isoler et surveiller les immigré·es pendant les Trente Glorieuses. Cette histoire met en évidence une écrasante machine de reproduction d'une administration coloniale sur le sol métropolitain des années 1950 à 1980.

PRÉCÉDÉ DE :

GAGARINE

de Jérémy Trouilh et Fanny Liatard

Fiction, France, 2015, 15'30

SUIVI DU DÉBAT :

« Urbanisme en manque d'urbanité »

Avec **Thierry Czajko**, le réalisateur du film *Une vie en transit*, **Claire Levy-Vroelant**, sociologue, professeure émérite de l'université de Paris 8, membre du Gisti, et **Muriel Cohen**, historienne, enseignante-chercheuse à l'université du Mans, membre de l'Association pour un musée du Logement populaire (sous réserve)

La politique du logement mise en place à partir des années 1950 s'inscrit dans une logique coloniale d'oppression des populations venues travailler en France à la demande du pays. Contrôler l'habitat, c'est aussi contrôler les corps, surveiller les habitant·es ou encore imposer une exclusion géographique. Cachez ces gens que nous ne saurions voir. Non seulement cette gestion de l'urbanisme pose problème en soi, mais elle empêche de faire pleinement société. Il conviendrait alors de réfléchir à d'autres projets plus respectueux et émancipateurs, à des solutions plus pérennes, abordables et de qualité. Quelles sont les mesures possibles pour faire cesser toute ségrégation en avançant vers un véritable vivre-ensemble ?

INFORMATIONS PRATIQUES

Une séance scolaire à destination de lycéen·nes sera proposée. Nous vous réservons d'autres surprises, et des imprévus peuvent modifier la programmation. Retrouvez toutes les informations à jour et inscrivez-vous à notre lettre de diffusion sur le site :
http://imagesmouvementees.fr

ACCÈS

CINÉMA LES 5 CAUMARTIN

101 rue Saint-Lazare, Paris 9e
Métro Saint-Lazare ou Havre-Caumartin

TARIFS

Plein tarif	**12€**
Tarif réduit (Demandeur·ses d'emploi, + de 65 ans, familles nombreuses)	**9€**
Tarif – de 27 ans	**6€**
Tarif groupe (à partir de 15 personnes)	**6€**
Carte 6 séances (non nominative — plusieurs places utilisables pour une même séance — valable six mois dans les trois cinémas : 5 Caumartin, 7 Parnassiens, Élysées Lincoln)	**38,90€**
Cartes UGC, cartes Gaumont-Pathé acceptées uniquement en caisse dans l'heure précédant la séance	
Ciné-chèques acceptés en ligne et en caisse	

CONTACT

imagesmouvementees@attac.org

Coordinatrice du festival :	
Ève-Marie Bouché	06 82 21 04 81

Festival organisé par **le comité Attac Paris-Nord-Ouest** en co-organisation avec le cinéma **Les 5 Caumartin**.

PARTENAIRES

bastaℓ · MEDIAPART · Politis · Reporterre · FPP · le passager clandestin · s!lence · VILLE DE PARIS